



Numéro 185

Le journal de la section SUD Inetum de Solidaires Informatique

Mai 2021

Le mois ci

Télétravail et micro-agressions.....	1
All-in-one lillois, aux oubliettes !.....	2
Inetum labellisé "Most attractive employers 2021"...but not that much.....	2
Le 1er mai, journée internationale de lutte des travailleurs.....	3
Le CSE IDF lance une enquête qualité de vie au travail / RPS.....	4
Le télétravail atomise les salarié.es.....	4

Nous suivre



Télétravail et micro-agressions

Avec le télétravail généralisé, les relations de travail et le lien social en entreprise ne s'effectuent dorénavant plus que par mail, Teams, Skype... Ou un autre de ces multiples outils qui accompagnent nos journées. Un changement radical qui ne s'est pas accompagné d'un guide des bonnes pratiques et qui voit petit à petit se généraliser des micro-agressions numériques auxquelles il est difficile de réagir sereinement.

Qui n'a pas vu se multiplier les majuscules, les points d'exclamation et autres petits points dans ses mails, qui transforment une demande en une injonction, une remarque en reproche ?

Et que penser du mail envoyé à 8 h 12 ou à 18 h 33 pour savoir si on est devant son écran.

Le mail se fait aussi plus court, les « bonjour », « salut », « bonne journée » et « merci » s'oublient, remplacés par des « ASAP » et des « cdt » impersonnels. Ils sont pourtant essentiels.

Pas d'autre choix face à ces actes souvent perçus comme des agressions et des remises en question de sa probité qu'une réponse lapidaire ou bien souvent de ruminer sa rancœur et sa frustration de ne pas avoir pu mettre la situation au clair. Le mal s'installe et les cicatrices laissées à vif dans les relations sociales professionnelles se multiplient.

Les chiffres d'une étude récemment publiée donnent quelques chiffres alarmants : 50 % des salariés en télétravail

se disent en détresse psychologique, 70 % ont le sentiment de devoir davantage prouver leur efficacité qu'en présentiel, 43 % des personnes reçoivent plus de mails avec leur chef en copie que d'habitude, 50 % déclarent embaucher plus tôt et finir plus tard leur journée de travail.

Le télétravail offre des avantages pour ceux qui ont pu aménager un espace confortable et adapté, mais il est indéniable qu'il ne permet pas la résolution des conflits dont il est bien souvent la source. Le travail occupe dorénavant l'essentiel de nos discussions et de nos échanges avec les collègues pendant la journée alors qu'avant la pause-café permettait de mieux se connaître, de prendre en compte les situations personnelles et de mieux appréhender les difficultés auxquelles nous pouvons être confrontés. Dorénavant impossible de régler un problème avec une explication en tête-à-tête pour apaiser des situations conflictuelles qui n'ont souvent aucun autre motif que des problèmes de communication ou d'attitudes liées à l'éloignement.

Nous attendons de la Direction des mesures pour faire disparaître les tensions liées à cette transformation des relations de travail qu'elle souhaite voir perdurer au-delà du confinement.

Si vous êtes confrontés à des difficultés, il est, en tout cas, toujours facile de contacter vos représentants Solidaires Informatique qui pourront vous aider. Nous sommes disponibles par mail, par téléphone, mais nous pouvons aussi nous déplacer et nous rencontrer pour en parler et vous aider à résoudre ces problèmes.

Maintenons le lien et la solidarité !



All-in-one lillois, aux Oubliettes !

Il y a un peu moins de deux ans, la direction lilloise avait présenté au CSE un projet visant à regrouper les trois sites lillois en un seul : le fameux all-in-one.

Plusieurs pistes étaient alors envisagées : acquérir un seul nouveau site suffisamment grand pour regrouper tout le monde, ou alors conserver Lille 2, et revoir le reste. Les rumeurs à l'époque parlaient de relocalisation à Villeneuve d'Ascq, ou ailleurs...

Tout cela, c'était avant que n'arrive la crise sanitaire. Vous vous souvenez ? L'époque où il fallait se mettre à genoux pour avoir un jour de télétravail par semaine, où on nous disait que c'était « impossible »... Oui, mais depuis, Inetum et ses clients se sont rendu compte que finalement, le télétravail, ça ne fonctionne pas si mal que ça ! Certaines personnes farfelues parlent même d'économies réalisées par l'employeur... Un rapport avec la participation faramineuse de cette année ?

Toujours est-il que le projet est officiellement à l'arrêt, pour ne pas dire annulé. Des travaux vont être réalisés à Lille 1 pour donner un coup de frais aux locaux, qui en ont bien besoin, il faut l'avouer. Nous resterions donc dans nos bureaux actuels pour les prochaines années.

De plus, n'oublions pas que le flex office arrive. Finalement, donc, on a suffisamment de place à Lille... Peut-être trop ? L'avenir le dira.



Inetum labellisé "Most attractive employers 2021" ...but not that much...

On apprend via une nouvelle triomphante sur l'intranet qu'Inetum est labellisé « Most attractive employers 2021 ». Il s'agirait d'une enquête menée auprès de plus de 36 000 élèves de grandes écoles dont l'objet serait de classer les entreprises les plus attractives pour eux. Donc nous comprenons qu'Inetum en fasse partie ! Champagne ! Petits fours et costards à 10 000 !

Nous qui avons les deux pieds dans la boîte, nous qui savons que la prime annuelle qui vient de nous être versée suffirait à peine à payer un petit kebab pour 4 (de ceux qui ne restent pas ouverts durant la pandémie...), nous qui ramons chaque année pour une quelconque augmentation le plus souvent refusée, nous qui avons affaire à une direction sourde à la moindre revendication favorable aux salariés, nous qui savons que les bénéfices de l'entreprise ne servent qu'à engraisser nos actionnaires qataris et la cohorte à leur service, nous qui savons que la direction nous prépare un flex office qui s'annonce bien pénible, eh bien nous nous étonnons.

Alors, vous nous connaissez, nous avons voulu en savoir un peu plus, parce que nous sommes consciencieux et que nous aimons creuser ce genre d'infos.

Il suffit d'aller sur le site « d'Universum », qui se proclame « Leader mondial de la marque employeur pour permettre aux employeurs d'attirer les talents grâce à de l'analyse de données. » (Note : ça sent fort le bullshit job là quand même...)

On télécharge aussi sec leur PDF dans lequel on nous promet le classement des 100 entreprises les plus « most attractives », manière de voir à quelle position se situe Inetum. On pensait ironiser sur une 75e position.

Nous n'avons pas été déçus

C'est pire, Inetum n'est même pas dans le top 100... Nous avons même été jusqu'à Ctrl-F « Inetum » et « Gfi » dans le PDF, rien, nada. Quasiment toutes les SSII les plus connues sont dans le classement : Atos, Altran, Cap, Sopra Steria, Accenture, Akka... Mais pas d'Inetum en vue, ni dans le classement ingénieurs, ni dans le classement IT.



C'est bien la question que tout le monde se pose.

Finalement, nous sommes moins étonnés à la lecture de ce PDF au regard de la situation des salariés chez Inetum. Par contre, on reste inquiet sur la sincérité des news que l'on trouve sur l'intranet à tel point que nous serions preneur d'un éclaircissement de la part des rédacteurs. On me glisse dans l'oreillette que c'est de la com' d'entreprise et que c'est avec ce genre de choses qu'on essaye d'attirer les futurs salariés.

Loin de ces effets de communication publicitaire qui nous vantent un futur salarié fantasmé par les patrons, les étudiants ont tout intérêt à s'organiser et se défendre au plus tôt, ensemble avec les salariés en ayant conscience des réalités du monde du travail.



Le 1^{er} mai, journée internationale de lutte des travailleurs

On entend souvent parler de « fête du travail » au sujet du 1^{er} mai, il en est même qui l'appellent « fête du muguet » ou parlent de « journée de repos ». Mais si l'on y regarde de plus près, le 1^{er} mai à ses origines n'a rien d'une fête et pour tous ceux qui luttent partout dans le monde pour une société plus juste, cette journée est avant tout une journée de lutte internationale.

On se souviendra (ou pas) que c'est le régime du maréchal Pétain en 1941 qui instaure le 1^{er} mai comme « Fête du travail et de la Concorde sociale ». Il s'agit bien sûr pour le régime de Vichy d'étouffer toute contestation sociale et retirer à cette journée son caractère international et revendicatif. La concorde sociale invite les travailleurs à se soumettre et accepter l'exploitation sociale et l'égantine rouge symbole révolutionnaire est remplacée par le muguet blanc.



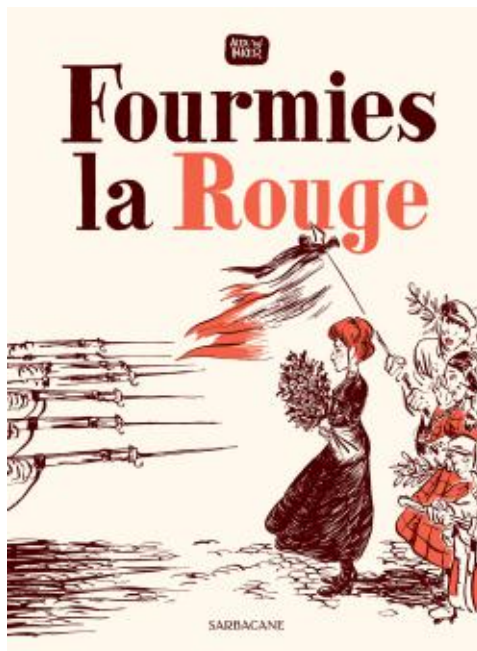
Le massacre de Haymarket Square à Chicago le 4 mai 1886.

Grève à Chicago pour la journée de 8 heures.

Les origines du 1^{er} mai remontent à 1884 lorsque les syndicats américains décident d'engager la lutte pour arracher au patronat la journée de travail de 8 heures. La date du 1^{er} mai est choisie pour démarrer un mouvement de grève et de manifestations qui mobilisera des centaines de milliers de travailleurs américains. Le mouvement culminera le 1^{er} mai 1886 lors de la révolte de Haymarket Square à Chicago qui connaîtra une répression féroce : des centaines de travailleurs sont arrêtés et quatre dirigeants du mouvement sont pendus.

Le mouvement ouvrier international revendique cette date symbolique.

En 1889, le mouvement ouvrier regroupé à cette époque au sein de la Seconde Internationale décide de faire de chaque 1^{er} mai une journée de manifestations avec pour objectif la réduction de la journée de travail à huit heures. Pour la première fois, 1^{er} mai 1890 sera une journée de lutte suivie dans de nombreux pays dans le monde.



Fourmies la Rouge - une excellente BD de Alex W. Inker aux éditions Sarbacane.

Le drame de la fusillade de Fourmies.

La manifestation du 1^{er} mai 1891 à Fourmies dans le Nord de la France, regroupe des milliers d'ouvriers des filatures de laine en lutte. Le travail dans les filatures de laine est insalubre et dangereux, la journée de travail dépasse très souvent les onze heures alors que les patrons venaient de réduire les salaires. La grève est générale dans les filatures de Fourmies.

La troupe tire sur la foule regroupée devant la mairie : dix personnes sont tuées, le plus jeune n'avait pas douze ans. Le drapeau rouge et l'égantine écarlate, fleur traditionnelle du Nord, deviennent des symboles du mouvement ouvrier en souvenir du sang versé.

Depuis, le mouvement ouvrier international a ancré cette journée dans son caractère revendicatif et international. Durant la Seconde Guerre mondiale, les régimes autoritaires et fascistes interdisent les manifestations durant cette

journée et tous ceux qui cesseront le travail seront durement réprimés.

Aujourd'hui, le 1^{er} mai s'est largement institutionnalisé notamment en devenant un jour chômé et payé depuis 1948.



Nord Pas de Calais, 1941.

Une solidarité internationale et historique.

Loin d'une fête institutionnelle du « travail », des « fleuristes » ou du « repos », c'est par nos luttes que nous pouvons redonner à cette journée son véritable sens autant que son caractère joyeux et festif. Regroupons-nous à cette occasion et manifestons avec tous ceux qui partout dans le monde proclament la nécessité de la lutte des travailleurs et des travailleuses, manifestons pour que cette journée soit un succès contre les mesures anti-sociales du gouvernement, notamment la réforme de l'assurance chômage. C'est aussi l'occasion de nous souvenir des luttes du mouvement social depuis ses origines, de ce que nous leur devons et enfin, par nos luttes, de nous inscrire dans leur continuité historique.



Le CSE IDF lance une Enquête qualité de vie au travail / risques psycho-sociaux

Les salarié.e.s d'Île de France ont donc reçu un mail du Cabinet indépendant Eretra les invitant, depuis le 27 avril 2021, à répondre au questionnaire de l'enquête sur la Qualité de Vie au Travail et les Risques psycho-Sociaux.

Nous soutenons cette initiative qui permettra d'avoir un regard objectif sur les conditions de travail de salariés, les problématiques liées au télétravail, les difficultés avec leur hiérarchie, ...

Cette enquête, lancée par le CSE Inetum IDF, est anonyme et respecte le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD). Nous invitons les salarié.e.s d'Île de France à y participer massivement.

Les conclusions de l'enquête seront mises à votre disposition sur le site du CSE Île de France.

Votre avis est important... Vous avez jusqu'au 18 mai 2021 pour vous exprimer. C'est le moment !

Le télétravail atomise les salarié.es

À la fin du 19e siècle, des syndicats naissent dans les usines pour défendre collectivement les intérêts des ouvrier.es. Les négociations pour la hausse des salaires ou la réduction du temps de travail sont collectives parce que le travail est considéré comme une activité de production en commun. Marx, dans le Capital, définit le travail salarié comme l'activité ou les travailleurs produisent ensemble de la richesse.

Depuis les années 70, l'individualisation du travail se développe. On mesure la productivité individuelle de chaque salarié.e et on lui attribue des qualificatifs personnels (performant, incompetent...) entraînant un sentiment de solitude, de devoir se débrouiller tout seul. La pratique est aujourd'hui institutionnalisée avec l'obligation d'un entretien d'évaluation annuel et la pratique de l'auto-évaluation, système extrême-

ment nocif : augmentation des pressions hiérarchiques, infantilisation, gestion individualisée des carrières. Aujourd'hui, les salarié.es n'ont plus le sentiment d'appartenir à un collectif et le traitement arbitraire du manager s'en trouve grandement facilité. Un traitement à la « tête du salarié » qui entraîne dérives et inégalités.

Avec le télétravail, le travail s'est encore plus individualisé. On ne travaille pas dans les mêmes conditions, matérielles et psychologiques, selon que l'on s'occupe d'enfants ou de parents, qu'on vive en couple ou en coloc, ou seul avec son chat.

Les échanges avec les collègues disparaissent, le collectif et les rapports sociaux n'existent plus avec la pratique du télétravail. L'isolement et les troubles psycho-sociaux augmentent.

Les salarié.es déjà individualisé.es depuis les années 70 sont maintenant atomisé.es par le télétravail.

Il est donc vital de renouer des solidarités et de discuter collectivement des conditions de travail.

Retrouvons la force du collectif en nous unissant !



Vous pouvez aujourd'hui compter sur les DS SUD Groupe Inetum, les RS des CSE, des élu.es pour vous défendre.

Guillaine YAPI (RS CSSCT Central)	06 16 73 50 10	Régis SCHAFFRAN (DS Nord)	06 52 06 49 98
Patrice SCHIFFLI (DS Est)	06 04 17 12 05	Franck AUGER (DS Ouest)	06 99 91 88 33
Vincent BRACCHETTI (DSC adj. France)	06 70 49 84 93	Christophe BAUDRY (DS Ouest)	06 88 60 75 20
Patrice BOUVET (DSC France)	06 09 59 74 87	Anne OURY (DS Ouest)	06 30 49 67 67
Eric BURRI (DS IDF)	06 76 65 11 01	Yasmina DJERRAR (DS Progiels)	06 67 22 12 06
Laurent CALVET (DS IDF)	06 32 05 00 92	Paul BARRY (DS Progiels)	07 72 07 09 83
Norbert FAISANT (DS IDF)	06 12 27 04 05	Bogdan LASCULESCU (DS Progiels)	06 51 09 87 25
François PELTIER (RS IDF)	06 62 49 26 81	Yann KERBIRIOU (DS Rhône-Alpes)	07 61 63 52 67
Laure NETZ (DS Méditerranée)	06 09 34 78 20	Patrick POUS (DS Rhône-Alpes)	06 95 87 88 31
Olivier LEFRANCQ (DS Nord)	06 19 87 58 97	Jean-Philippe CALVEL (RS Sud-Ouest)	06 83 44 63 12
Steven LOPES (RS Nord)	06 29 86 56 81	Geneviève DELJUGLA (DS Sud-Ouest)	06 60 63 70 98
Guillaume MAHELLE (DS Nord)	07 77 09 30 46		